

la construction de la nouvelle colonie et de son premier aqueduc, en attendant qu'il pût se déclarer pour Octave ou pour Antoine, suivant que l'un ou l'autre deviendrait le plus fort. Il est bien évident que Plancus était seul maître de ces contrées, et qu'Antoine, qui avait sous son commandement une grande partie de la Gaule, n'occupait ni la province Viennoise, ni celle qui avoisinait la nouvelle colonie de Lugdunum. Après la réconciliation d'Antoine et d'Octave, Plancus fut nommé consul à Rome, et les Triumvirs s'étant partagé l'empire romain, Marc-Antoine, il est vrai, eut les Gaules dans son partage, mais je ne sais même s'il y revint, et il résida constamment dans l'Orient où il eut plusieurs guerres à soutenir. Sa mort arriva l'an de Rome 722, ou 30 ans avant Jésus-Christ, 12 ans après la fondation de Lugdunum.

L'empire romain avait été déchiré par les guerres pendant les dernières années d'Antoine; son gouvernement des Gaules dut être bien négligé; il ne s'en servit, sans doute, que pour accroître ses ressources dans ses guerres d'Orient, et l'on ne peut guère croire que pendant les 11 ou 12 ans qui durèrent depuis que la Gaule fut échue en partage à ce Triumvir jusqu'à sa mort, Lyon ait pu prendre en aussi peu de temps une importance telle, que son premier aqueduc lui fût devenu insuffisant, et qu'il ait fallu dans ce court intervalle de temps, construire un deuxième aqueduc, bien plus considérable que le premier, non seulement par sa longueur, mais encore par ses proportions, et qui dût coûter des sommes énormes qu'Antoine n'aurait pas laissé employer à cet usage. J'aime bien mieux penser qu'après la mort de ce général, lorsqu'Octave se trouva seul à la tête du gouvernement, l'empire se remit peu à peu des secousses terribles que les guerres civiles lui avaient fait éprouver, et que ce ne fût que de ce moment que Lugdunum s'accrut sensiblement, et